

Angela-Lucia Drăghici

PORTES VERS LE CIEL

Maison d'édition
CONPHYS®
2022

Angela-Lucia Drăghici

PORTES vers LE CIEL

Maison d'edition



CONPHYS

2022

Note de l'auteur : Cet ouvrage représente la traduction française du volume de poèmes publié en 2009, en roumain, aux Editions CONPHYS, Rm. Vâlcea.

ISBN: 978-973-750-308-4



AVANT-PROPOS

En 1942 l'hiver était arrivé plus tôt avec des neiges abondantes et des chemins bloqués par des gels terribles et par des congénères apportés par le blizzard impitoyable qui soufflait des steppes russes... où lors des combats acharnés, les neiges immaculées étaient ensanglantées par la Deuxième Guerre Mondiale, la plus terrible qui eût jamais existé!

Ses échos faisaient s'évanouir mille craintes et inquiétudes parmi ceux qui étaient restés à la maison et qui maintenant, la veille du Noël, s'apprêtaient à recevoir les chanteurs de noëls avec les vœux pour la nouvelle année, faisant s'estomper, pour un instant, la peur, la faim et le froid.

Sous ces sombres auspices, le premier jour de Noël, la nuit était déjà tombée et une petite fille, qui venait d'avoir huit ans, perdue dans les rêveries, tenait encore dans ses mains le livres de poèmes éminesciens, cadeau de son frère Virgile, élève en terminale au Séminaire de Saint Nicolas de Râmnicu-Vâlcea.

Le feuilletant ardemment, elle s'est arrêtée sur les poèmes les plus convenables pour son âge, comme « L'histoire du bois » et « Pourquoi t'agiter, grand bois », lorsque par hasard, son attention fut captée par l'amertume glaciale du « Hypérion », qui lui fit une forte impression par la beauté du poème dédié à un amour impossible, qui

« De rares rayons arrivent, bien froids,
Depuis son monde, la distance.
Je l'aime toujours, mais à chaque fois
Il ne me sera qu'absence. »

Les derniers vers se sont profondément imprimés dans sa mémoire, comme une fatalité qui l'a suivie toute la vie, devenant sa réalité.

Maintenant, lorsque le soir tombe silencieux et froid dans la maison, alors que son frère allumait le feu dans la poêle en argile, et sa mère s'apprêtait à éclairer la pièce avec la lampe à gaz, elle regardait à travers la vitre le ciel couvert de mille étoiles et soudain un instant astral illumina son esprit lorsque Hypérion des cieux lui disait en mille éclats étincelants : « quand tu seras grande, tu écriras toi aussi des poèmes sur la grandeur du monde astral ».

Elle n'a jamais oublié cette pensée de l'instant astral et dans ses écrits secrets, elle a invoqué des mondes célestes, qu'elle a contenus plus tard dans sa vie dans un volume intitulé de manière suggestive « PORTES VERS LE CIEL », où elle exprime son admiration pour les splendeurs célestes, élogiant le Créateur du Monde.

Sont éloquents dans ce sens les nombreux poèmes mystiques-religieux et poésies qu'elle va finaliser des années plus tard, tels : « Vers les étoiles dans l'infini », « Des génies frappes aux grandes portes », « Entre le Temps et l'Eternité », « Nulle part et partout » et beaucoup d'autres encore, où elle parvient à faire un hommage aux scientifiques qui par leurs efforts mettent en évidence la connexion indestructible entre la science et la religion, attestant l'existence du Saint Esprit dans tout ce qui existe dans l'infini des immensités astrales et relevant que rien n'existe sans Dieu (Nihil Sine Deo).

Prof. Maria Emilia Dragomirescu

Toi, hommes aux cheveux blancs

- Toi, homme aux cheveux blancs
Aux éclats de génie dans ton esprit,
Pense à ce qui se passera
Aujourd'hui et dans mille ans!

Le savant réfléchit tranquille
Aux mondes qui n'existent plus
Au monde qui vit aujourd'hui,
Obéissant aux mêmes lois.

- Tout ce qui en groupement magnifique
A tant brillé dans la vie,
Revient par sublimation
Le fer au fer, la source à sa source.

Et alors que l'esprit court,
Sur les électriques fleuves astraux,
La matière se désagrège
Selon la loi universelle:

Ainsi, rien n'est plus perdu
Et l'absolu n'est pas créé,
Mais se transforme en tout
Humain ou fleur, étoile ou raie.

L'être dans le temps n'est plus un être
Et peu à peu l'atome revient,
Il est la base de l'éternité,
Il est un tout, début et fin.

- L'esprit est-il une force astrale?
C'est la question des millénaires
Le tourment de tout un chacun,
Esclaves, nobles ou rois.

Prêtres des temples millénaires
Savants primé du grand Nobel
Les dirigeants de tous les peuples
Ont voulu voulurent répondre à cette question:

- Oui, l'esprit est une force astrale,
Au grand jamais nous ne saurons
S'il vient ou se dirige,
Vers d'autres métagalaxies.

- Croire aux inventions de Socrate,
Au monde éternel que nul ne voit?
Ou seulement dans la vie et la mort,
Dans la métamorphose que voilà ?

- Crois aux doctrines indiennes
Égyptiennes ou chaldéennes,
Ou dans les ordres des Templiers,
Préfère au scepticisme mes visionnaires !

Que ta foi soit éternellement
Vers Celui qui fit le monde,
Vers le bon Dieu Tout puissant,
Qui se révèle dans tout le monde.

- Pourquoi les arbres sont centenaires
Et nous on vit quelques dizaines d'années ?!
Il y a des lois et des principes
Que nous voulons bien pénétrer !

Et le mystère de la nuit ensorcelée
Par des harmonies étincelantes
Sur les firmaments éloignés
Dans la nuit je les regarde.

Ces mondes-là extraterrestres
Perdus dans l'Univers immense
Soumettez-les à vos recherches
Et pénétrez le grand mystère !

Oubliez même les photons
Conquérez les distances astrales
En découvrant les tachions
Et autres lois fondamentales.

Créant super lumières-vitesses,
Envolez-vous vers l'Alpha du Centaure
Et recherchez sur votre route galactique
Les éternelles lois de la nature !

Et toi, vieil homme aux cheveux blancs,
Aux éclats de génie dans ta tête,
Tu éclaireras l'humanité
Aujourd'hui et dans mille ans.

Au seuil du grand changement
Sur la Terre, sans précédent,
Tu harmoniseras l'esprit
Sur chaque continent.

Alors, une nouvelle humanité
S'engagera vers le progrès,
Elle ne saura pas la différence,
Elle ne saura pas la régression !

Nihil sine Deo!

le 2 juillet 1975, Vâlcea

*À la belle sœur Tatiana de
L'Evêché de Râmnicu Vâlcea*

Les cloches au crépuscule du soir

Les cloches dans le crépuscule
Inondent toutes les collines
De l'harmonie de la prière sacrée
Qui s'élève dans l'irréel.

Voici une sœur qui apparaît
Sur le seuil saint depuis des années
Et elle regarde, résignée
Les chandelles qu'elle allume.

Elle est divine cette sœur!
Bien humble dans sa prière,
Comme si elle venait de loin,
Renonçant à son monde à elle.

Et lorsque l'encens qui embaume,
L'enveloppe dans sa fumée,
Elle me semble irréal,
Chant sacré à l'autel voué.

Silencieuse comme une ombre,
Elle s'élève dans l'irréel,
Quand les cloches au crépuscule,
Résonnent sur les collines.

Govora, le 25 juillet 1975

*MOTTO: « Devenu agréable à Dieu,
il a été aimé, et comme il vivait parmi des pécheurs,
il a été transféré »
(Psaume 7 de David, verset 17)*

Les vies passées...

Le jour se perd dans le crépuscule
Caressant de son rayon
La tombe au grillage argenté
A la croix blanche de la troisième rangée.
Et déposant leur tendre baiser
Sur le blanc marbre glacé,
Les acacias neigent dans mes cheveux bruns
Une blanche fleur immaculée.
De blanches fleurs neigent sur les tombes
Qui enferment dans leurs caveaux
Des êtres chers partis depuis longtemps
Vers des passages énigmatiques.

Des vies passées, éparpillées
Dans l'air, dans l'eau et dans le sol,
Vous avez vécu tant de tentations,
N'étant plus d'autre que poussière,
Une poussière dans le vent !

Je suis seule dans le cimetière,
Sous les nuages gris de l'été
Les torrents coulent dans mes cheveux
Sous mes paupières, les larmes sont amères.
Et déposant le tendre baiser,
L'image du cadre de la croix,
Est toute remplie de larmes qui tombent
Sur les autels de l'église.

Une foudre déchire le nuage,
Les arbres se fendent sous le tonnerre,
Et de sa pluie, le ciel enveloppe
Les tombes qui nous sont si chères.

Des vies passées, éparpillées
Dans l'air, dans l'eau et dans le sol,
Vous avez vécu tant de tentations,
N'étant plus d'autre que poussière,
Une poussière dans le vent !

Les feuilles tombent sur les allées
Se glissant dans mes cheveux bruns,
Le vent d'automne les charrie
Tout doucement, dans les fossés.
Et déposant le tendre baiser,
La nostalgie s'empare de moi,
Du onde perdu dans le néant,
L'irréversible m'attrapant !
Sur les ailes de l'automne froid
Les feuilles rouillées se rassemblent
Des funérailles sur les tombes
Massés pour l'éternité ensemble.

Des vies passées, éparpillées
Dans l'air, dans l'eau et dans le sol,
Vous avez vécu tant de tentations,
N'étant plus d'autre que poussière,
Une poussière dans le vent !

Il a neigé... la neige en tas
Grince aujourd'hui sous mes pas,
Ce sont les pleurs d'un monde perdu,
Sous le manteau de son éclat.

Et déposant le tendre baiser
Les flocons se posent doucement
Comme des brillants dans mes cheveux
Et m'entourant de revenants.
Des visions jouent sur les tombes
Enveloppées en suie de neige
Et leurs habits sont faits de larme,
Leur lourde croix rien n'allège.

Des vies passées, éparpillées
Dans l'air, dans l'eau et dans le sol.
Vous avez vécu tant de tentations,
Vous n'êtes plus qu'un flocon dans le vent !
En signe d'éternel souvenir
Il y a la croix blanche de la troisième rangée.

*le 5 août 1976
Drăgășani*

*À mon frère Gicu,
(Virgil Drăghici, étudiant en IIIe année
Faculté de Théologie de Suceava)*

*MOTTO: « Je louerai l'Eternel à cause de sa justice,
Je chanterai le nom de l'Eternel, du très haut. »
(Psaume 7 de David, verset 17)*

Prière

Donne-moi, Dieu, la force, la vie,
Pour que je puisse louer
Ta miséricorde et justice,
Elogier le sacré.

Et laisse-moi jouir, mon Dieu
De justice sur la terre,
Dans mes chants que je t'adresse,
T'élogier dans ma prière.

Fais-moi, Dieu, appréhender,
Que tu fus, es et seras,
Et de ton pouvoir sacré
Délie-moi de tout chagrin.

Amen!

le 31 décembre 1976

*Motto: « N'oublie pas que rien
ne meurt sous les étoiles. »
(La berceuse du temps)
Jure Kastelan 1919, Yougoslavie*

Nulle part et partout

Les villes, pays ou nations, ils sont tous de passage,
Charriés par les flots du temps, histoires légendaires.
Où sont-ils tous les chaldéens, Ninive, Babylon ?
Micène, Troie, et Thermopile, le héros de Marathon ?
Et le fier Darius, avec son luxe royal,
L'ambitieux Alexandre, le courageux Hannibal ?
Aujourd'hui, NULLE PART ET PARTOUT
Sont dans l'abîme du temps
De la grandeur et de l'orgueil subsiste la fumée.

Souvent je pense aux temps passés
Et aux armées qui ont soumis le monde ancien.
Où sont-elles les cohortes de Nerva et Trajan ?
Où est-il Marc Aurelius, où est-il Hadrien ?
De leur bref passage, seules leurs cendres subsistent
De ces tourments et de la gloire, un seul nom existe.
On ne les voit plus, ils sont PARTOUT ET NULLE PART
Eparpillés dans l'Univers par un mystérieux contrat.

Les mondes passés n'existent plus, ceux à venir
disparaîtront
Rien ne peut être éternel, tout obéit aux mêmes lois.
Pense ô toi homme à ta vie éphémère,
Englobe dans ta réflexion les paysages grandioses.
De ce qui est humain seule la fumée subsiste
Et dans l'éternité seule la fuite du temps persiste.

L'instant présent, il est PARTOUT ET NULLE PART
Il éclaira dans l'Univers, sur les étendues bleues.

Ma vie aussi est un instant dans l'infini du temps passé
Et dans l'éternité qui vient seul un instant m'est assigné.
Je me sens être éphémère, souffle léger de l'Univers,
Et seule le temps éternel demeure, où tout se perd.
Tout vain, l'instant présent va réintégrer le chaos,
Ma larme et ma souffrance seront un éternel repos.
Quand je ne serai plus, je serai NULLE PART ET
PARTOUT,
Dans l'Univers infini, j'éclairerai éternellement.

le 7 mai 1978, Drăgășani

*MOTTO: « Celui qui n'a pas mangé
son pain dans la souffrance,
celui qui n'a pas passé ses nuits en pleurs
et attendant le matin, celui-là ne connaîtra pas
de pouvoirs divins ! »
Johann Wolfgang von Goethe 1749-1832*

Aie pitié de moi, Ciel!

Le clair du ciel s'est déjà obscurci
Par mille éclair est foudroyé ! Foudroyé !
Le bleu du ciel entier s'écroule
Pour anéantir mon cœur ! Qu'il le brise !

Et dans les quatre coins un orage naît
Tous les nuages s'amassent ! S'amassent !
Descendant sur la Terre en tonnerres !
Tonnerres dans mon cœur ! Tonnerre !

Aie pitié de moi, Ciel,
Car mes pleurs ne cessent pas. Ne cessent pas !
Que tes larmes coulent en torrents.
Torrent de larmes dans mon cœur ! Torrent !

Avec Phobos et Déimos dans la parole vaine
Je fus crucifiée par tous les imposteurs.
Dans mon être j'invoquais la Force Divine.
Mon âme en pleurs la reconforter.

AMEN!

le 28 juin 1978, Lycée Gib Mihăiescu

Je crois

Je crois en Dieu éternel et dans la Trinité
Et dans sa Création Divine.
Dans le Saint Esprit qui vit dans le monde
Et dans la Lumière Incréée.

Je crois dans la Sainte Trinité,
Dans tous les Saints témoignant,
Dans la force de la prière en pleurs,
Et dans mon ange gardien.

Je crois dans l'harmonie de l'Univers
Dans tout ce qui éclate donnant la lumière.
Et dans Marie, mère de Dieu
Et dans l'universelle Loi Divine.

Je crois dans la force pénétrante de la pensée
Et dans les lumières des ombres du couchant.

le 10 septembre 1978

Je te fais des prières, mon Dieu!

Je te fais des prières, mon Dieu, quand l'aube se lève
Pour que tu m'offres un rayon du Soleil Divin
Qui éclaire mon esprit
Et brûle l'épine des péchés.

Je te fais des prières au crépuscule, mon Dieu,
Pour me pardonner tous les méfaits,
Et toutes les pensées noires qui coulent vers moi
Arrête-les, mon Dieu, qu'elles restent dans le passé.

Je te fais des prières, mon Dieu, à minuit,
Pour me donner la force de ton maître esprit
Donne-moi le bonheur de ta rédemption,
Libère-moi du mal qui en moi sévit.

AMEN!

le 28 mai 2000

*MOTTO: « À tout instant j'expose ma vie, mais je
n'oublie rien de ta loi. »
(Livre des Psaumes, Psaume 118, verset 109)*

Aie pitié de moi, Seigneur!

Aie pitié de moi, Seigneur,
Libère-moi de mes tourments!
Aie pitié de moi, Seigneur,
Donne-moi la force de pleurer!

Aie pitié de moi, Seigneur,
Dissipe le frisson malin!
Aie pitié de moi, Seigneur,
Donne-moi un Ange gardien!

Aie pitié de moi, Seigneur,
Et chasse ma lourde solitude!
Aie pitié de moi, Seigneur,
Et donne-moi ta plénitude!
Aie pitié de moi, Seigneur!

AMEN!

Lundi, 29 mai 2000

*MOTTO: « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. N'aie pas peur. Je suis le premier et le dernier. »
(Saint Jean le Théologien, L'Apocalypse)*

Gloire au Père Céleste

Gloire au Père Céleste
Résonne en symphonies célestes
Je te loue en prières et dans la gloire
Pour la force créatrice divine.

Gloire au Père Céleste,
Vibre dans les bleus infinis.
Je te loue en prières et dans la gloire,
Pour tes Saints Sacrements.

Gloire au Père Céleste,
On entend le chant des anges en écho.
Je te loue en prières et dans la gloire,
Pour tes profondes appréhensions.

le 30 mai 2000

*MOTTO: « Pense toujours à ce que tu es, tu étais et tu seras. Condamne ton passé, améliore ton présent, crains l'avenir, soit le péché. »
(Jan Hus 1371-1413, République Tchèque)*

Pardonne-moi, Seigneur!

Dans mon passage de la vie terrestre,
J'ai fait trop de péchés
Et en péchant, c'est souiller Dieu ;
Pardonne-moi, Seigneur !

Je suis comme le bois trempé d'eau,
Qui ne s'élève plus pour flotter.
Et en péchant, c'est s'opposer à la Sainte Trinité,
Pardonne-moi, Seigneur !

Dans mon esprit j'ai le fardeau du péché,
Fait par l'esprit, le fait ou la parole.
Et en péchant, c'est souiller le Saint-Esprit.
Pardonne-moi, Seigneur!

le 13 juin 2000

Repentez-vous!

Lors du terrible Jugement Divin,
Aucun fait, aucune pensée n'est oubliée,
Repentez-vous, a dit le Fils de l'Homme,
Car votre temps viendra bientôt.

«Humiliez-vous ! » – dit – le Saint Apôtre Pierre,
Sous la main forte de Dieu.

« Humiliez-vous », nous a dit le Rédempteur,
Car le Royaume des Cieux approche.

Venez tous pleurer devant Seigneur
Devant notre Créateur – disent les Psaumes.
« Humiliez-vous ! » a dit le Fils de l'Homme,
Car vous rachetez les péchés par les Saints Sacrements.

AMEN!

le 24 juin 2000

*MOTTO: « En écrivant de la poésie,
on se confesse. » (Odes)
Friedrich Klopstock 1724-1803, Allemagne*

Je veux me confesser, mon père!

N'étant qu'un être terrestre,
J'ai fait trop de péchés,
Je veux me confesser, mon père,
Pour la rédemption de mon âme.

Je cherche avec mon humble cœur
Et l'âme toute simple
Aller vers toi sans hésiter
Pour me défaire, mon père, de mes péchés.

Sans le vouloir, je fais le mal,
Péchant souvent et même sans faire exprès.
Je reviens vers le péché original,
Je pêche parfois mon père, dans mes pensées.

Je te demande, père, des canons
Pour soulager les peines de mon âme,
Par la prière, jeûne et confessions,
Me diriger vers des endroits sacrés.

Je veux que le mystère de la confession
Illumine la maison de mon âme
Et heures sanites des vêpres,
Je te demande, mon père, pardon.

Je sais qu'au jour du dernier Jugement
Les faits ne vont pas être pardonnés,
Mais je serai punie à des supplices,

Et c'est pourquoi, mon père, que je demande pardon.

J'appelle, avec ma foi, le don des prêtres
Pour sacrer la vie ci-bas,
Pour me réconcilier avec les mondes célestes.
Seigneur, pardonne-moi !

AMEN!

le 27 juin 2000

Je te fais grâce, Seigneur!

Des sphères centrales de la Création Divine,
Tu m'as donné, mon Dieu, l'étincelle divine.
Et créant dans l'esprit les vibrations fluides,
Tu m'as donné la force vitale et la Lumière dans l'esprit.
Je te fais grâce, Seigneur!

Je sais que dans mon être spirituel
Mon « Moi » existe – il est éternel,
Comme révélation du monde invisible,
Le secret de l'unique Vérité.
Je te fais grâce, Seigneur!

Dans ce sanctuaire de la vie spirituelle,
J'ai reçu le don du dévouement,
Pour le Créateur Divin des Mondes Célestes,
Et les lois de l'harmonie sur l'immense firmament.
Je te fais grâce, Seigneur!

le 7 juillet 2000

*MOTTO : « L'Eternel m'a châtié,
mais il ne m'a pas livré à la mort. »
(Livre des Psaumes, Psaume 118, Alléluia, verset 118)*

Ne m'oublie pas, Seigneur!

Seigneur Tout-Puissant,
Donne-moi ta miséricorde,
Et dans les instants difficiles de ma vie,
Seigneur, ne m'oublie pas!

Seigneur Tout-Puissant,
Dissipe la peur de mon esprit,
Et quand mes yeux sont pleins de larmes,
Seigneur, ne m'oublie pas!

Seigneur Tout-Puissant,
Donne-moi la paix dans mes déchirements,
Dissipe les craintes de ma vie,
Seigneur, ne m'oublie pas !

AMEN!

Vendredi, 28 juillet 2000

*MOTTO: « Heureux sera celui qui craint Dieu ;
car il sera récompensé le dernier jour venu »
(Livre de la Sagesse de Jésus fils de
Sirah, Chap.1, verset 12)*

Ma dernière prière

Quand je serai au seuil de l'éternité,
Envoie, mon Dieu, les anges gardiens,
Pour dissiper les visions fantasques,
Me faire passer sans peur dans l'au-delà.

Au crépuscule de ma vie,
Libère-moi, Seigneur, de mon parcours,
Et aide-moi à atteindre les étoiles,
Me faisant passer dans des lueurs sans ombres.

Me délivrant de mes limites humaines,
Oh, Toi, Seigneur, début de toute chose,
Allume dans les cieux une chandelle
En m'accueillant dans ton autel secret.

J'ai parcouru par la pensée sans cesse
Les étendues de rêve infinies,
Purifie, Seigneur, mon esprit,
Et que Ta volonté se fasse !
AMEN!

Dimanche, 10 septembre 2000

À la charnière des millénaires

À la charnière des millénaires,
J'ai fait le signe de la croix,
Priant pour que les terriens,
Soient protégés par leur foi.

Regardant vers l'infini constellé,
À la charnière des millénaires,
J'ai vénéré des forces divines
Des décennies enfermées dans la pensée.

L'Ere de la Lumière nous est annoncée
Par les messes impériales,
À la charnière des millénaires
La musique des sphères célestes.

Exil, la larme de la douleur,
M'a été vouée sur les vagues du monde,
Mais j'espère l'IMMORTALITE,
À la charnière des millénaires.

le 2 janvier 2001, Rm. Vâlcea

Les années passent...

Les années passent...
Décennies, siècles, millénaires,
Passent dans le tourbillon vertigineux,
Toi, homme, tu es parmi les décennies,
Errant à l'infini.

Les années passent...
Les feuilles tombent, naissent et meurent,
Elles passent dans l'infini du monde,
Toi, homme, sur leur chemin,
Réfléchis en priant dans ton coeur.

Les années passent...
Les vagues du temps se posent,
Passent dans l'abîme du fantasme.
Toi, homme, seras éternel,
Vivant au sein de l'immortalité.

Dimanche, 4 février 2001

*MOTTO: « Elle est plus belle que le soleil,
plus belle que la disposition des étoiles ;
comparée à la lumière, elle a le premier rang. »
(La sagesse de Salomon, chap. 8, verset 13)*

Amour et sagesse

Sous la paupière des aubes bleues,
L'astrée de ma journée se lève,
Etincelant dans ses rayons dorés
Montant vers les étoiles par milliers.

Enveloppé dans sa couronne de raie,
Il envoie dans l'espace son deuxième rayon
Celui de la sagesse-amour
Vers les mondes vibrant vers lui.

Et dans l'immense tourbillon galactique,
Neuf planètes tournent autour de lui,
Cherchant dans l'espace cosmique
Phaéton, mais sans le retrouver.

Perdue dans toute l'éternité
Par un mystère insensé
Sa légende restera vivante
Sur les orbites de Mars et Jupiter.

Et depuis... au seuil du désespoir
Tout ça déchaîne un vent solaire,
Soufflant dans le chaos de la vibration
Vers la frontière énigmatique.

Et durant ses longues errances
Lance dans l'espace des flots de lumières
Surgies des flammes du ciel
En signe d'amour divin.

Le Soleil, Dieu Ra, Hélios,
Est tout brûlant dans son amour,
Mais dans la clepsydre du temps, Chronos,
Dispense de la sagesse dans son désir.

Par la pensée, je scrute l'infini,
Rendant hommage au Créateur du Monde,
Et tous les Luminaires sur l'étendue
Des néants des galaxies.

le 22 juillet 2001

*MOTTO: «Devenir quelqu'un de plus profond c'est le
privilège de ceux qui ont souffert. »
Oscar Wilde- De Profundis*

Béni soit la persécution!

Vous, mes persécuteurs d'ici et de partout
Vous qui portez dans l'âme une haine acharnée,
Qui avez jetez sur moi le tort et la déchéance,
Et dont la noire suie pèse sans cesse sur moi,
Béni soit la persécution !
Tu qui m'a amenée au seuil du désespoir,
La douleur de mon âme est devenue icône
Ey m'a sauvée du spectre noir de la résignation.

Vous, mes persécuteurs d'ici et de partout
Vous qui portez dans l'âme la basse cruauté
Et qui avez semé le blâme sur mon chemin
M'empêchant d'avancer, je connus l'éternité.
Béni soit la persécution !
La fortification de mon âme est devenue icône,
Ayant le privilège d'avoir bien souffert!

Vous, mes persécuteurs d'ici et de partout
Vous qui portez dans l'âme l'épine de la violence,
Et dont vous vous servîtes pour empêcher mon vol,
Créant autour de moi un éboulis alpin,
Béni soit la persécution !
Qui me fit connaître tous les pouvoirs divins
La purification de mon âme est devenue mon icône,
Envol de liberté vers les hauteurs célestes.

le27 décembre 2001, Drăgășani

*MOTTO: « L'amour et la foi protègent le roi et par
l'amour il soutient son trône. »
(Les proverbes de Solomon, chap.20, verset 28)*

Amour et foi

Du mystère de l'immobilité absolue,
Seigneur, tu allumas des chandelles
Pour éclairer les chemins inconnus
Parmi les galaxies infinies.

Et des profondeurs mystérieuses
Tu verses à flots leur lumière,
Illuminant l'espace cosmique,
Par l'AMOUR ET LA FOI DIVINE.

Et leurs rayons partent
Vers des espaces illimités,
Voyageant pendant des années lumière,
Vers l'inconnu dans le lointain.

Dans le cycles des aubes et des crépuscules
Je me mets à genoux remplie de foi,
Et dans les frissons infinis
Je vénère le Père Céleste.

AMEN!

le 7 juillet 2002

*MOTTO: Jésus voyant sa mère, et près d'elle
le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :
« Femme, voici ton fils. »
(Evangile de Jean, chap.19, verset 26)*

Sainte Vierge Marie!

Tu es bénie entre les femmes,
Sainte Vierge Marie !
Tous les peuples t'honoreront
Pour l'éternité, Amen je dis !

Réjouis-toi, celle qui a tous les dons,
Sainte Vierge Marie !
Tu as apporté la lumière pour éclairer les hommes,
Pour l'éternité, gloire à toi, je dis !

Ton âme a été poignardée par le sabre,
Sainte Vierge Marie !
Mère du Fils céleste,
Pour l'éternité, gloire à toi, je dis !

Son royaume n'aura pas de fin,
Sainte Vierge Marie !
Dans son amour infini il te glorifiera,
Pour l'éternité, Amen, je dis !

Dimanche, 11 août 2002

Je t'implore, Marie!

Mère bien heureuse et pure,
Cherche dans l'ombre du passé,
Les anges de la nuit sacrée
Qui promirent à la Terre
La paix et la bonne volonté.

Du même passé lointain,
Je t'implore, Vierge Marie,
Protège-moi par ton voile,
Tissé des rayons dorés !

Toi, qui connus la souffrance profonde,
Caresse-moi de ta miséricorde,
La larme qui parle dans mes yeux,
Je t'implore, Mère de Dieu !

le 12 août 2002

Ô, Marie!

Ô Marie, Sainte Vierge,
Ton nom c'est le flot de la mer
Qui agite sa douleur dans les vagues,
Se brisant sur les plages bleues.

Ô Marie, Sainte Vierge,
Ton nom c'est le zéphyr qui s'envole
Au-dessus des vagues dans la tempête
Sous les nuages trop souvent redoutables.

Ô Marie, Sainte Vierge,
Les peuples du monde t'adorent,
Et s'agenouillant ils te demandent pardon,
Donne-leur, Marie, ta miséricorde !

le 12 août 2002

Réjoui-toi, Vierge Marie!

Réjouis-toi, l'immaculée
Et à jamais Vierge Marie,
Impératrice du monde par la Lumière,
Dans son manteau d'argent vêtue.

Réjouis-toi être béni
Et à jamais Vierge Marie,
La couronne de saphirs qu'on t'a donnée
Durera dans le ciel une éternité.

Réjouis-toi la bien heureuse
Et à jamais Vierge Marie,
Tu as une chandelle dorée dans ta main
Et des fleurs blanches dans ton sein,
Réjouis-toi, Vierge Marie !

le 13 août 2002

*MOTTO: « Fais part à Dieu de tes travaux
et tes pensées se réaliseront. »
(Proverbes de Salomon), chap.16, verset 3*

Prière

Vierge Marie,
Je m'agenouille et prie,
Ne me quitte pas dans les moments difficiles,
Que la tempête de vie m'apporte souvent.
Donne-moi l'inspiration divine,
Pour louer les travaux de mon Père
Et que ma vie soit sereine,
Et que j'oublie le passé qui me fit frissonner.

Vierge Marie,
Je m'agenouille et prie,
Remplis-moi de ta sagesse,
T donne-moi la paix des Cieux.
Donne-moi la Lumière de l'amour divin,
Relève-moi de la vague marine,
Eloigne-moi des ténèbres,
Sauve-moi des douleurs.

AMEN!

le 14 août 2002

Ma Prière

Aie pitié, Vierge, de moi,
Descends de tes hauteurs
Sur ma prière brûlante
Et donne-moi tous les dons
De mots pleins de louanges.

Aie pitié, Vierge Marie!
Apparais dans les cieux
Sur ma prière spirituelle
Et donne-moi des boucliers
Contre les mots qui blessent.

Aie pitié, Vierge Marie !
Viens avec tes anges
Sur la prière dans la nuit
Et donne-moi le divin
Pouvoir pour tenir bon.

Amen!

le 14 août 2002

MOTTO: «Alors Jésus s'écria et dit: « Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne reste pas dans les ténèbres. » (Sainte Evangile de Jean), Chap. 12, verset 46

La voix de Jésus

Tu fus un HOMME parmi d'autres dans ce monde,
Un rêver dans ta sainte foi,
Tantôt violent, tantôt doux avec tes frères,
Et du ciel tu apportas la sainte victoire.

Bien humble devant le Père Eternel,
Impitoyable avec ton ennemi caché,
Tu as été la lumière issue dans les ténèbres
Qui fut pénétrée par les flots du monde.

Nettoyé de la poussière et de la rouille du temps,
Ta voix résonne encore depuis des siècles,
En offrant aux cœurs le silence saint
Qui rend heureux par sa parole.

« Bien heureux... heureux... heureux... »
Parole prononcée neuf fois dans la Montagne
Par Celui qui ne connaît ni commencement ni fin,
Source de l'amour inconnu,
Le Fils aimé du Seigneur, qui a bien voulu
Transformer la misère et richesse et le chagrin en bonheur.
« Je vous dis la vérité » se fait entendre la voix vers les
hauts échos,
Les miséricordieux et ceux qui pleurent seront
récompensés.

Les persécutés pour la justice, auront le royaume des
cieux.

« Bien heureux... heureux... heureux... »

Adoré par les pauvres et détesté par les orgueilleux,
Incompris par certains et élogié par d'autres,
Jésus, la plus grandiose figure de l'humanité
Durera dans les Evangiles au-delà du temps.

le 21 août 2002

*MOTTO: « ...et en fermant la porte, prie ton Père caché
qui voit en cachette et qui te récompensera. »
(Sainte Evangile selon Mathieu,
chap16, verset 6)*

Notre Père

Notre Père qui est aux cieux,
Des sphères de l'infini impénétrable,
Je t'ai imploré souvent la nuit
Dans mes pensées profondes et tourmentées.

Que ton nom soit sanctifié,
Celui sans commencement et sans fin,
Et dans le monde des lueurs divines
Père, pense un peu à moi.

Que ton règne vienne sur l'homme
Capable de préférer le mal,
Que ta volonté de victorieux soit faite,
Sur la Terre, comme dans les cieux.

Notre pain est une larme amère,
Donne-la-nous encore de ton ciel,
Qu'elle soit notre nourriture immortelle
Non pour l'oubli, mais pour la vie éternelle.

Pardonne-moi toutes mes fautes
Et mes péchés que j'ai commis,
Qui restent cachés en attendant l'oubli
Et je demande, Seigneur, ta miséricorde

Empêche-nous de faire d'autres péchés,
Les animosités qui nous animent,
Et protège-nous de la tentation
En nous donnant la foi inébranlable.

Chasse bien loin nos ennemis cachés
Qu'ils ne soient pas quand même foudroyés,
Mais donne-leur, Père, de la sagesse
Et libère-nous de leurs orages.

Eloigne les démons de nous
Les foudroyant dans les abîmes sombres,
Et délivre-nous du surnois diable
Qu'il soit HOMME, démon ou Satan.

Notre Père qui es aux cieux,
Descends ton Esprit sur les ténèbres muettes
Pour illuminer notre néant.
Que Ta volonté soit faite !

AMEN!

le 29 août 2002

*MOTTO : « Deux choses remplissent mon cœur de l'admiration et des craintes infinies : le ciel étoilé au-dessus de ma tête et la loi morale en moi. »
Immanuel Kant (Critique de la raison pure)*

Vers les étoiles dans l'infini

Je ne veux pas de châteaux de sables, ni de grandeurs bien vaines,

Je veux un tout brin d'esprit divin dans la parole dite.

Je ne veux pas chasser des choses vaines,

Je ne veux pas des bulles comme la plupart pour m'élever tout haut,

Je ne veux que l'inspiration divine dans mon désir de création.

Je veux comprendre l'INFINI dans toute ma pensée,

Les mots qui resteront éternels bien après ma mort,

Et que je puisse m'élever à travers les soleils

Et recueillir sur les sentiers magiques des mots par milliers.

Portée par le vent cosmique sur les ailes du rêve,

Parcourir les immensités du temps en quelques instants.

Le sommeil vint fermer mes yeux alors que je pensais

Onéiros me prend par la main jusqu'aux portes du rêve.

Un rayon de lumière – mon ange gardien,

M'a montré le chemin à suivre de sa douce voix.

Laissant mon arche en argile reposer sur mon lit,

Mon âme libérée, est prête à errer ;

Là où le temps s'écoule dans l'éternité,

Et ma pensée s'envole bien au-delà du temps.

Légère comme le flocon je m'élève dans mes sphères,
Sur un escalier d'argent, dans mon monde sélénaire.
La LUNE est bien déserte sur ses sentiers solitaires,
Errante et muette sur ses océans abandonnés.
Au bord de la mère immobile, je m'arrête un instant
Sur un rocher parmi les nuages, je regarde dans le lointain
Là où une planète bleue étincelle dans la nuit,
Comme un océan sphérique qui flotte en se berçant.
C'est le berceau de ma vie, celui qui dans les nuits claires
Sous les rais de la lune, aspirant à l'amour ;
Je gravis le sommet de la montagne, les anges descendent
des cieux
M'offrant un précieux présent, un beau trésir doré.

Avec les clés du MONDE dans ma main, je frappe timide
à ses portes
Où une ETOILE sans NOM veut connaître ma destinée.
Et portée par ses rayons sur des sentiers crépusculaires
Ma pensée va vers les sphères polaires.

Je laisse l'ETOILE sans NOM, je monte dans la
GRANDE OURSE
Et sur ma route apparaît la REINE DES NUITS
POLAIRES.
Immobile sur son trône, c'est une reine éternelle
Sur ses sentiers immobiles, elle envoie la lumière.
Je fais une révérence à mon ETOILE POLAIRE et son
royaume de glace,
J'admire la COURONNE DU NORD dans sa sphère
grandiose.
Etant bercée dans mon envol par une musique divine,
Je vois des cygnes qui dans leur danse calment mon désir.
Avec ses blancs flocons, tissés en rais cosmiques

Les étoiles-CYGNES s'endorment sur la CROIX DU
NORD.

Et éclairée par sa lumière astrale,
J'adore le Royaume divin et le monde son égal.

Mais de mon adoration profonde, je prends un autre
COCHER

Qui me conduit à la CHAPELLE qui brille sur mon
sentier.

Un chœur d'anges avec leurs lyres résonne dans les autels,
Vibrant dans les échos, à des années lumière.

Je suis enveloppée dans un mystère de vibrations
invisibles

Qui dans leur foudre rapide me projette dans le temps,
Où des soleils par milliers formant un coucher oublié,
Réveillés par le signe divin, de leur sommeil cosmique
Recommencent leur odyssée au sein de l'Éternel.

Des poussières et des nuages stellaires, une nébuleuse naît
Tournant dans sa sphère grandiose pendant des milliers
d'années.

Des tonnerres se font entendre au-dessus des abîmes
Des foudres coulaient en rivières, foudroyant les mystères
profonds.

Et de ses ténèbres profondes naissent des soleils sans fin
Les vierges blondes dans leurs couleurs étincelant.

En divine extase, je reste dans les bras d'ORION
Contemplant la Nébuleuse et louant le Créateur.

Dans un carré d'or, la ceinture d'Orion

Est célèbre par ses trois rois étincelant sur leur trône.

Coiffés de leur couronnes d'or serties de saphirs
Aux manteaux de diamants qui brillent de mille feux.

Je leur fais une révérence à ces figures royales
Poursuivant mon errance dans les bras d'Orion.

Là, sept fées qui filent le Temps

Et me montrant le soleil, la nostalgie de la Terre me prend,
Bien loin c'est mon étoile, et pourtant elle est si près,
A l'échelle galactique et je veux y retourner.

Protégée par la foi du GRAND CHIEN

SIRIUS – c'est la princesse luisant dans le lointain.
Son compagnon tout petit, un petit page vêtu de blanc,
Sur leur chemin doré d'étoiles porte sa traîne dorée.
S'agenouillant devant elle, à ses portes sidérales,
La princesse de ma vie raconte mon sort,
Lisant dans les archives astrales, elle me dit ma destinée
Chagrin, larme amère, c'est la vie qu'on m'a vouée.
C'est l'hiver, dans le ciel noir, Sirius tremble dans ses
éclats

M'enveloppant de ses rayons, il rend ma pensée
immortelle.

Je dis adieu à l'étoile de mon aube étincelante
Et je me lance vers les routes vertigineuses de mille
soleils.

Qui par essais sont perdu dans les mondes célestes,
Rois et fées venus des contes d'antan.
Et dans l'abîme cosmique, luisant de mille couleurs,
Des « BRILLANTS » bien heureux dans leurs sphères.
Les étoiles sont peu nombreuses, seules sans leur destinée,
Leur vie crépusculaire ressemble plutôt à la mort.
Froides, muettes comme dans ombres, dans leur triste
solitude,
Elles écoutent des symphonies sous leurs larmes
silencieuses.

A mon tour, vivant comme elles, seule dans mon temps,
J'ai décoché la flèche de leur poitrine, la lançant au-delà
du temps.

Des immensités astrales, c'est le cœur que j'ai ciblé,

Où les archers aux fières armures gardent trois belles fées.
Qui sont les prisonnières d'un Centaure – conte oublié,
Qui de son arc lance une flèche dans le néant.
Une est seule, rouge dans son feu ;
Les deux autres sont en voile jaune, comme deux jumelles,
ALPHA-CENTAURE A-B, tournant dans leur danse
Alors que la fée la plus petite – PROXIMA CENTAURE
– fait le tour en mille ans.
Fées SAGITTAIRES, vous êtes descendues sur la neige,
Sur trois rayons transperçant, à ma naissance.
Et dans le rythme de mon monde et des autres mondes,
Vous m'avez donné le désir des étoiles et du don DIVIN.
Je me penche devant les trois fées au cœur du royaume
Et m'en vais vers les grandes portes de la sphère de la
Création.

Les myriades d'étoiles éclairent la voie de la nuit dans les
mystères ténébreux.
Devant moi un Ange allume des chandelles dans le ciel
Et les rayons des chandelles illuminent des milliers
d'années
Les espaces de l'abîme cosmique perdus dans l'irréel.
Sur les chemins féériques, je vole vers un TRIANGLE
mirifique,
Où trois splendeurs du Monde brillent dans l'espace
mythique.
Ce sont trois temples millénaires en blanc pur, diamantin,
Où la prière du monde entier s'élève vers le Divin.
Et restée dans l'ALTAIR, je dis ma prière le regard vers
l'horizon,
Vers les trois colonnes qui s'érigent dans le lointain.
Je voudrais avoir des ailes et des yeux d'aigles m'envoler
vers les cieux,

Au-dessus des colosses des VAUTOURS et de leur feu créateur.

Voulant voir leur chaos, je fais renaître les étoiles,
Et soudain la vie du monde n'est qu'un éclair de pensées.
Je vois des tempêtes de vent cosmique qui souffle sur les colosses
Des poussières s'élèvent vers le ciel depuis leur vallée.
La tonnerre monte d'en bas ; les éclairs descendent des cieux,
Tous grondant vers l'horizon et se répercutant en écho ;
Et du haut de la colonne, les vautours de la braise dans leur bec,
Font sortir du feu des fées blondes et diaphanes.
Des essaims d'étoiles jeunes lancées dans les lointains
Poursuivent leur chemin écrit dans le Livre du monde.

Que la GLOIRE soit éternelle! Les chants des anges résonnent,
Gloire à la force divine pour les appréhensions profondes.
Le ciel tout grandiose rempli d'étoiles est une forme passagère
De l'âme du monde entier, qui n'arrête de se transformer.

L'aube va bientôt naître, je m'élance vers les hauteurs,
Vers les étoiles brillantes que j'adore de tout mon cœur.
J'admire la COURONNE AUSTRALE des fleurs du Candide
Et je descends pour prier devant la CROIX DU SUD.
Agenouillée, je me signe et je prie le TOUT PUISSANT,
Me donner le don Divin et un Ange conseiller.

Je ne veux pas de châteaux de sable, ni de grandeurs vaines,
Je veux des ailes de poètes voler à travers les mots.

Je ne veux pas ajouter une vie sans rêves à ma solitude,
Je ne veux pas descendre avec la foule sur les rives des
abîmes.
Je veux un brin de la grandeur du Pouvoir Créateur
Pour libérer ma pensée du prison de mon tête.
Je veux contenir dans l'harmonie toute l'HARMONIE DU
MONDE,
Choisir les mots dans mes écrits sur une page dorée.
Et de mon voyage vers les étoiles dans l'infini,
J'ai mis des infinis dans ma pensée qui dureront à tout
jamais.
Et retrouvant la rime chantante, parmi les vibrations
créatrices,
Je n'erre plus aujourd'hui pleurant sur les chemins des
supplices.

les 8-23 septembre 2002, Drăgășani

*MOTTO: »L'ordre qui règne dans les choses matérielles
montre suffisamment qu'elles ont été créées par une
volonté remplie d'intelligence. »
(Isaac Newton – Traité d'optique, 1704)*

Les génies frappent aux grandes portes

Dans ma solitude, je veille dans la nuit,
Mes pensées s'envolent toutes, le sommeil me fuit.
Et comme les flots marins je tanguer sur des mers de rêve
Vers les rivages lointains des océans de l'abîme.
Dans un instant comme un éclair, elles traversent les
années,
Parmi les soleils brillants, les immenses chemins troublés.
Là où vibrent dans les bleus en nuances infinies
La symphonie du monde astral dans les échos enfouis.
Et dans la féerie je ramasse des mots chuchotés
Jusqu'à l'aube, où les mots courent sur mon papier.

De mes mots alertes naissent des mondes de l'infini
quantique,
Des galaxies perdues vers l'horizon énigmatique
Des mondes composés des familles impériales,
Princes, princesses, roi et reines dans leur vêtement royal.
Mes pensées comme des éclairs fendent les nuages
stellaires

Admirant les étoiles bleues et les fantastiques quasars.
Il y a peu d'étoiles bleues dans tout l'infini du monde,

Mais les reines silencieuses portent en elles un désir embrasé.

Dans leurs voiles diaphanes tissées en fil argenté,
Elles éclairent dans leurs sphères l'infini le plus fier.

Les rois du ciel – quasars – les accompagnent sur le chemin cosmique

Brillant dans leurs manteaux vers la gloire de l'Eternel.

Des manteaux en fil dorés et couronnes de saphirs,
Tissées avec des diamants dans leurs lueurs splendides.

Leur voix mystérieuse avec ses réverbérations,

Résonne dans l'espace quantique, recréant d'autres espaces.

De l'infini du monde, les mondes s'étalent sur les pages,
En paysages mirifiques venus de l'éther.

Des constellations en candélabres sur les sentiers du ciel,

Eclairent dans le lointain au-dessus des abîmes froids.

Les myriades d'étoiles en cortège conviées,
Ressemblent à des sables par des tempêtes éparpillés.

Par deux, trois ou en essaims, regroupées en mondes célestes

Princes, princesses argentées, des anciens contes oubliés.

Et sur le sentier du ciel elles brillent de mille feux,

Brillants doubles, triples, heureux dans leur décor.

Peu d'étoiles dans le ciel vivent en solitaires,

Leur vie est silencieuse, sans désir et sans paroles.

Seuls les phares sidéraux, pulsant dans le crépuscule,
Les consolent depuis les rivages éloignés.

Et dans le rythme de leur vie et du monde entier,

Les pulsars en années-lumière les éclairent au-delà du temps ;

Ans des abîmes immenses des supernovas explosent

Recréant des mers de nébuleuses dans les abîmes fumant.
Des nuages et poussières d'étoiles composent la mer noire
Qui tourne dans son chaos pour le temps qui lui est imparti
Lorsque des ténèbres chaudes, les étoiles naissent éclairant
Suivant leur destinée écrit dans le Livre du Monde;
Des fées blondes accompagnées par leurs princes des
contes de fées,
Caressées par le vent cosmique, s'en vont sur les voies
célestes
Et en essaims magnifiques, elles luiront des milliers
d'années
Pour l'harmonie du monde et la gloire du Père Céleste.

La grandeur de l'abîme céleste est une forme passagère
Dans le fil du temps, les soleils meurent et renaissent.
Mes désirs s'éteignent comme les soleils dans le ciel
Leur rayon qu'on pourrait voir n'est qu'un passé qui n'est
plus.

Nous les êtres rationnels dont la vie est limitée,
Les pensées ont beau pulser sous notre large front
Réfléchissant dans la nuit, nous voulons en vain
comprendre
Comment l'Univers créa du néant la loi du monde.
Depuis des millénaires l'humanité scrute l'infini
Voulant saisir la clé du monde et comprendre l'infini.
Philosophes, prophètes et prêtres dans les temples
millénaires,
Mages, astrologues et les rois des peuples entiers,
Réfléchirent éblouis à l'infini du monde
Et au temps mystérieux, aux charnières du temps
De la boue du passé, l'humanité fut poussée,

Par ceux qui portent l'esprit le rayon du génie.

Les génies universels, les penseurs du temps,
Décryptent des énigmes, voyageant parmi les étoiles.
L'univers astronomique, ce colosse infini
Tint par l'étoile vivante dans leur vaste esprit
Eux qui n'arrêtent un instant de scruter les vastes espaces
Calculent jour et nuit les limites de l'infini.
Avec leur pensée géniale ils saisissent par leur plume
Les planètes invisibles, satellites qui tournent autour.
Astéroïdes et comètes errant dans les cieux
A travers les météores qui percutent les planètes.
D'une précision étonnante, les génies frappent aux grandes
portes
Fascinés par le temps et l'espace et par la beauté du
monde.
Les transformations en rouge, les analyses spectrales,
Observées par les lunettes, les volées spatiales,
Ce sont des clés fantastiques qui ouvrent les portes du
monde
L'univers énigmatique dévoile ses destinées.

Il y en a qui ramassent des fortunes sur un grain de micron
Et dans leur esprit si faible, ils se croient rois en Orion.
La loi du monde et sa source unique ne les préoccupent
pas
Et durant leur vie entière ils oublient qu'ils sont passagers.

Il y en a qui ont de l'esprit mais logés sous une mauvaise
étoile,

Leur sort les tiens dans l'ombre ; leur monde n'avance pas.

Leurs idées géniales furent la risée de tous

A l'instar des sorcières, les génies furent brûlés.

On voit des ouvrages de génie soumis à la déchéance

Le triomphe est impossible ou au seuil du désespoir

Comme souvent un génie condamné à une vie obscure

Est soumis à la bassesse qui le recouvre de suie.

La marche du monde avance sur le chemin du progrès,

Mais freinée de faux génies, gloires fausses du succès.

Des flots de l'humanité, certains montent sur des pics,

Et portés par les vagues, d'autres atteignent les

profondeurs.

Certains extraient de l'urne du monde le lot qui les fait monter,

D'autres, le lot qui les atterre et leur chemin se voit brisé.

Comme la lune qui reflète son visage dans les flots,

L'univers se mire dans les sous-atomes.

Les existences nées par un désir mystérieux

Sont unies en super forces qui ont une source unique.

Tout ce qu'on voit aujourd'hui demain ne sera déjà plus ;

D'autres étoiles et soleils seront là demain éclairant dans

le ciel.

Rien n'est éternel, tout obéit à la même loi

Tissées en mille sorts, les existences meurent.

De sorte que des supernovas éclatent dans les cieux

Dans des mers de nébuleuses, attirées par des mystères

D'invisibles trous noirs avec leurs gravitations géantes

Qui les captent dans leur chemin et les portent dans

l'espace.

Comme les vagues de la mer, ondoyant vers les rivages,

Dans l'immensité quantique, les mondes meurent dans les

néants.

Vers l'infini du monde, l'œil ne peut pas atteindre,
Seuls les pensées-éclairs, le temps-espace peuvent
enfreindre

Atteignant les invisibles frontières qui resteront
Impénétrables à jamais par l'ardeur de l'esprit.

Dans le ciel crépusculaire, l'horizon cosmologique
Sera la barrière éternelle – le Grand Mur énergétique,
Ici l'espace quantique se perd, le temps ne coule plus
L'énergie géante découle des super-forces.

Et dans l'horizon lointain, dans des champs de forces
éternelles

Le mystères des sous-atomes s'étale entre deux mondes

Dans leurs interférence aux visages énigmatiques

Les quarks veillent sans cesse avec leurs super-forces.

Ainsi, de leur face concrète ils regardent les mondes du
quantique,

Et de leur face abstraite, l'infini énigmatique.

Au-delà du temps-espace, personne ne peut regarder

Sauf ceux qui rendent gloire à l'Eternel.

Depuis le quantique aucune onde, pensée, rayon

Ne pénètre, seuls les saints escalent le mur Planck.

Contemplant la Sainte Trinité dans sa lumière sacrée,

Bienheureux ceux qui voient l'éclat de la Divinité.

Incréée et éternelle contenue dans ce qui existe,

La lumière sacrée sait les pensées et les paroles.

Du Père Céleste descend et pénètre par le Saint Esprit

Dans l'univers quantique avec des ondes sacrées.

Dans la sphère divine du monde est le Créateur du Monde,

Au-dessus du temps-espace et plus fort que toute loi.

Il est l'Alpha-Oméga, le Début et la Fin,

Créateur de l'Univers, de l'Absolu, de l'Infini.
Timides et éblouis, les génies frappent aux grandes portes
S'agenouillant fascinés, leur PRIERE TISSE LE PONT...

le 28 avril 2003 (le lendemain des Pâques)

*En guise d'hommage à tous les scientifiques qui par leurs efforts approchent la VERITE, le PSYCHISME
CREATEUR de l'Univers.*

Illumine, Seigneur, mon esprit!

Illumine, Seigneur, mon esprit!
Donne-lui des ailes divines,
Pour parcourir le chemin galactique
Dans des éclairs d'instants.

Donne-moi, Seigneur, le Grand Esprit
Englobant le bonheur
Qui s'envolant vers les étoiles,
Voie le royaume du monde.

Illumine, Seigneur, mon esprit,
Donne-lui la sagesse
Et atteignant l'infini
Qu'il loue la merveille du monde.

Donne-moi, Seigneur, la pure pensée,
Qui porte en elle de claires paroles,
De la Vérité desquelles je me réjouis
Comme de tes Saints Sacrements.

AMEN!

le 25 décembre 2004

Pour la Saint Jean le Baptiseur

Pour la Saint Jean le Baptiseur
Le Père Céleste je l'implore
Des lointains du Monde
Faire descendre le Saint Esprit.

Pour t'envelopper en Lumière
De son aile Divine,
Et que les flocons de neige égarés
Fondent dans tes larmes.

Chants d'anges dans les cieux
Résonnent dans les longs échos,
Lorsque les anges allument des chandelles
A l'honneur de Saint Jean le Baptiseur.

Que Jean le Baptiseur
Soit ton saint protecteur
Dans les moments pénibles de la vie
Qui détruisent les ailes de l'esprit.

le 6 janvier 2005

À I.B.

*MOTTO: « La vieillesse est une couronne étincelante, on la trouve en prenant le chemin de la dévotion. »
(Les proverbes de Solomon chap.16, verset 31)*

Nous sommes éternels

Ne pense pas que tu vieillis,
Les instants sont éphémères,
Ne pense pas à mourir,
La mort n'est pas une illusion.

Nous sommes éternels, portant en nous
L'étincelle divine,
Par laquelle le Créateur du Monde
Nous donne la Sainte Lumière.

Les vies que tu vois vont périr.
Demain viendront
D'autres mondes et d'autres gloires
Qui le monde éclaireront.

Tout passe, tout se perd
Dans des néants impénétrables,
Se dissipant, tout périra,
Obéissant à la sainte loi.

Ne cherche pas à comprendre
Pour ta foi !
Mais crois pour comprendre
La volonté de Dieu.

Contemplant le mystère de l'automne,
Ne sois pas triste quand les feuilles tombent ;
Elles quittent l'arbre
Que tu fus autrefois...

Bientôt l'hiver sera là,
Avec son blanc immaculé ;
De toute la nature elle s'emparera
Et de l'autre d'autrefois...

Et alors les tempes blanches
Tu trouveras les réponses
Aux questions du présent,
Dans les pensées enfouies :
La vie est un instant éphémère ;
La mort est une illusion ;
Seule l'intrépide Lumière
Ne périra jamais !

le 5 décembre 2006

*MOTTO: « Cherchez premièrement la justice et le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »
(Evangile selon Matthieu, chap.6, vers.33)*

Entre le Temps et l'Eternité

Seigneur, qui as créé
Le Ciel et la terre,
Dans un instant tu m'as ravie
Là-haut avec l'Esprit.

Planant au-dessus l'océan d'étoiles
Et l'abîme ténébreux,
Je revoyais mes jours
Dans un rêve passé.

Sur le longue chemin de l'Immortalité,
Tout périt,
Enveloppée en amour
Je m'arrêtai au-dessus des Cieux.

Et soudain je me trouvai
Dans une contrée féérique
Où personne n'a mis le pied
Sauf le Seigneur Eternel.

Tout était illuminé,
Par une lumière pure,
Le champ vert plein de rosée,
Ciel bleu d'azur.

De là-haut tombaient
En échos légers
Symphonies qui répandaient
Des harmonies divines.

Ici l'espace du monde disparaît
Le temps s'arrête en place.
La mort est une illusion
Tout a une destinée à soi.

Plus lucide et profonde
Que dans la vie que j'ai vécue
Mon être par seconde
Je l'ai perdu dans le non-dit.

Submergée par la Lumière
Entre le Temps et l'Éternité,
Je regarde le Monde Divin
Et son harmonie sacrée.

Et dans son Royaume,
Brille la sainte Lumière,
Pour la gloire éternelle,
Incréée et absolue.

Mais l'instant d'après
Retournant dans mon corps d'argile
Dans une vie passagère
De l'absolu du Monde,

J'ai compris le sens de la vie
Dans le Ciel et sur la Terre,
Dans la pure lumière,
Les lois sacrées ne meurent pas.

Transmuée dans la Gloire
De la Lumière Divine,
Dans mon âme brillera
Le mystère des mondes célestes.
Je te remercie, Seigneur !
AMEN!

Vendredi, 26 janvier 2007

*MOTTO : « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous
trouverez, frappez, on vous ouvrira. »
L'Évangile selon Matthieu, Chap.7(7-8)*

Exhortations sacrées

I

« Demandez, on vous donnera »

J'ai demandé la foi sacrée,
Et je connus Ta volonté.
J'ai demandé par la prière
Que Tu me donnes le phare de la sagesse.

J'ai demandé la compassion
Et j'ai obtenu Ton pardon.
Et je demande ta défense
Pour empêcher ceux qui me veulent du mal.

II

« Cherchez, vous trouverez »

En parcourant de long en large
Le Ciel et la Terre,
J'ai cherché la Vérité
Et j'ai trouvé la PAROLE.

Parole qui veut dire prière
Quand je me mets à genoux,
Parole de sainte prière
Quand je vénère l'Éternel.

Parole de Force Créatrice
Venue du Père Céleste
Avec des énergies immortelles
Auquel les prêtres font la messe.

III

« frapper et on vous ouvrira »

J'ai frappé aux portes modestes
Apprendre à lire et à écrire,
Où sont le Sud et le Nord,
Où se trouvent l'Est et l'Ouest.
Et, étape par étape,
Sur le cours de toute ma vie,
J'ai frappé aux grandes portes
En poursuivant ma vie.

La porte des Sciences Naturelles
Etant ouverte, j'entrai.
Tour à tour, la force du vouloir
M'a accaparée.

Fascinée par mon époque
Et par la beauté du monde
J'ai outrepassé le temps
Pour frapper aux GRANDES PORTES.

Portes aux éclats féériques
Dans la lumière Incrée,
Où l'Eternel demeure
Dans sa gloire non révélée.

Pour un instant je fus ravie
Sur la terre de l'Eternité
Où l'on m'a fait la charité
De la Lumière du Royaume.
Je te remercie, Seigneur !
AMEN!

le 18 mars 2007, Drăgășani

*MOTTO: « Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire
de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ? »
(Saint Paul, Epître aux Corinthiens;
Chapitre 3, verset 16)*

Prions Seigneur

Créateur de la Loi du Monde,
Seigneur, commencement de toute chose,
Tu nous donnas le Saint Esprit pour comprendre
La Divine Harmonie dans l'absolu.
Prions Seigneur !

Créateur du monde entier,
Seigneur, tu créas de rien
Des colonies de mondes errants
Sur les voies du néant...
Prions Seigneur!

Créateur du Temps qui passe,
Dieu sans début et sans fin,
Donne-nous un instant pour parcourir
Comme l'éclair un vol vers l'infini !
Prions Seigneur !

le 13 décembre 2007

*MOTTO: « Au commencement était le Verbe et le Verbe
était auprès de Dieu. »
(Evangile de Jean, chap. 1, verset 1)*

Gloire à Toi, Seigneur!

Pour la gloire du Ciel,
Sur un trône d'argent et d'or,
Sied le Créateur des Mondes,
Sans commencement ni fin.
Incréé et infini.
—Gloire à Toi, Seigneur, Gloire à Toi!

Dieu éternel dans la Trinité
Créateur des mondes illimités
Avec la force divine du Logos,
Il a créé l'harmonie de l'Univers.
Et de sa sagesse sublime,
Il offrit aux mondes la Lumière.
—Gloire à Toi, Seigneur, Gloire à Toi!

Dieu est la lumière-même,
Inappropriée et Divine.
Il est la gloire de son royaume,
Où les justes brillent comme le Soleil.
Il est la lumière intrépide, taborique,
Au-dessus de l'Univers, mystérieuse.
—Gloire à Toi, Seigneur, Gloire à Toi!

Dans la grande Emanation cosmique,
De son esprit Tout-puissant,
Il a créé l'Ordre Divin,

A l'échelle de « Tout » par la chaude Lumière,
Celle qui existe en Tout partout.
Sans temps et vers l'Eternité.
–Gloire à Toi, Seigneur, Gloire à Toi!

Dans les voies bleues sans fin
Brillent des astres par milliers
Qui captent dans leur tournoiement
Les planètes enveloppées en amour
Par leurs êtres infinis
Issus de la foi du Père.
–Gloire à Toi, Seigneur, Gloire à Toi!

Comme expressions différentes de la pensée Divine
Dans tout, l'Eternité est contenue dans leur Soi.
De la pierre passagère, à l'homme passager,
Tout porte en soi l'universel Créateur.
Par l'infini constellé,
Que Son nom soit loué !
–Gloire à Toi, Seigneur, Gloire à Toi!
AMEN!

le 10 février 2008

*Dans le destin de ma vie est écrit que mon ange gardien
m'aide dans les moments les plus difficiles de ma vie.*

Mon ange gardien

Recevant l'ordre Divin,
Mon ange gardien,
Est descendu sur un rayon
Dans son vol vertigineux.

Venu de l'Immortalité,
Dans le monde qui se perd,
Des éternités et l'Infini,
Dans le Temps qui est illusion.

Foudroyant des immensités
Des milliers d'années passaient comme des éclairs
Au-dessus des cités du Ciel
Avec ses ailes argentées.

Son vêtement était en saphirs
Avec des éclats étoilés.
Du ciel il apportait l'amour
A ma solitude.

Les cheveux blonds sur ses épaules,
Eparpillés par le vent cosmique,
Avec des rafales en échos,
Pour la gloire de l'Eternel.

Flot de symphonies divines
Le suivaient dans l'Univers,

Donnant de la sagesse à ma vie,
Par mon ange choisi.
Dirigé sur les voies célestes
Par la force du Seigneur
Dans ses pensées angevines
Il est saisi par ma douleur :

Persécution, larme amère
Seront sur le chemin de ma vie,
Venues au dernier instant
Comme le cailloutis alpin.

.....

Et dans son envol foudroyant,
Les étoiles traversaient son chemin
Le priant de me donner le désir
Des étendues astrales.

Sur les sentiers féériques,
Parmi les étoiles bleues,
De chandelles allumées aux horizons
Au-dessus des vastes abîmes.

.....

Alors du ciel tombait la neige,
La nature était toute gelée,
Et Décembre faisait tomber
Les neiges d'antan....

Le 13 - jour de malchance
Des flèches du cœur de la cité
Partirent vers la destinée
Annonçant la naissance de ma vie.

Les neiges se figèrent,
Les nuages s'arrêtèrent,
Le soleil pâle se leva
Et leur visage aveugla.

En plein midi, au zénith,
Il envoyait des flèches dans l'espace,
Recevant à son tour un autre rayon,
Qui transperçait sa sphère.

Eclatant de sa lumière
Il transperce son cœur
La poussière stellaire qui anime
Les archers pour lancer leur rayon.

.....

Dans son éclat rapide,
Mon ange gardien arrive
Une lueur douce dans ses yeux,
Joli visage aux doux rayons.

De son infini mystérieux,
Il a apporté le calme absolu
Au-dessus de mes ténèbres cosmiques,
Remplies de haine et de mensonges.

Et depuis, les ailes déployées,
Il se tient devant moi, veillant
Et dans les moments difficiles imposés,
Il est mon ange gardien.
Merci, Seigneur !

AMEN!

le 20 mars 2008

Sainte Trinité

Le jour sacré de fête
Avec gloire et honneurs,
Les peuples se mettent à genoux
Pour la Sainte Trinité.

Le Père céleste est le Créateur,
Sans commencement ni fin.
Le logos créateur est le Fils
Et le Saint Esprit, celui qui acheva la création.

Lumière sacrée et intrépide,
Pénètre-toi du Saint Esprit,
Dans la Création Divine,
De ses ondes sacrées.

Invoquons dévotement
Dieu éternel dans la Trinité
Et lorsque nous prierons
Il sera partout avec nous dans le monde.

Contemplant la Sainte Trinité,
Dans sa gloire cachée,
Gardons-la avec nous
Eclatante et immaculée.
Gloire au Père au Fils et au Saint Esprit!
AMEN!

Vendredi, 22 février 2008

*MOTTO: « La croix est le sceau de Dieu qui est apposé
sur le front des serviteurs de la Sainte Trinité »
(Apoc. 7,3; 9,4)*

Sous le signe de la Sainte Croix

Née sous le signe de la Croix
De l'aube au crépuscule,
Je me motive dans mon cœur
Dans la prière encore.

Faisant le signe de la croix
Lors de la sainte prière,
Du ciel, les ordres divins
Descendent en couronnes.

La paix enveloppe tout
Dans ma pensée vagabonde
Avec l'autel de mon âme rempli
De larmes qui débordent.

Dans les quatre coins nous cherchons
Dans le ciel et sur la Terre
Le signe de la Croix nous le trouvons
Dans tout ce qui existe.

Dans la croix quatre Univers,
Se mettent en plan Divin.
Eglises, cathédrales, ermitages,
Ils sont tous construits pareils, AMEN !

Dans les éclatantes Croix polaires,
Eclairant jusqu'au loin,
Comprenant dans leurs horizons
Les sentiers glacés.

Leur sphère sidérale
Résonne éternellement dans l'écho,
Comme quoi le Monde est égal
Et l'Empire est divin.

Dans « Notre Père » on retrouve
Le symbole de la Sainte Croix,
Que nous accomplissons
Avec deux droites en croisement.

Celle que nous invoquons
A tout moment et partout
Et que nous cherchons sans arrêt,
Sous les altitudes solaires.

Dans les axes perpendiculaires,
Nous avons retrouvé une croix,
Dans le zénith et dans les quatre vents,
Des repères dans l'infini.

Du Pôle Nord au Pôle Sud,
De l'Est à l'Ouest,
Avec la Croix de l'espace je transpire
Par les abîmes à vaincre.

Ecrive dans le Livre du Monde
Il y a une croix du Destin,
Celui qui saura la porter
Trouvera l'immortalité.

Dans les arbres s'érigeant fiers
De la Terre vers le Ciel,
Avec la branche qui les élève,
La prière dans le Divin éther.

Comme symbole de la croix de vie,
Elle nous apprend à monter
Vers les Hauteurs qui nous apportent
La foi qu'on porte.

A l'instar du feu qui s'élève
Et à l'eau qui s'étale,
L'Homme – une véritable Croix
Ouvre des portes éternelles.

Lorsqu'on fait le signe de la Croix
Nous acquérons la clémence,
La foi dans Seigneur est bouclier
Et bénédiction.
Au nom du Père, du Fils,
Et du Saint Esprit, AMEN!

les 17-24 avril 2008

*MOTTO : « Et Dieu dit : « Que la lumière soit. »
Et la lumière fut. »
(Livre de la Genèse, Chap.1, verset 3)*

Premier jour – de la Genèse –

Il fut un temps bien lointain
Il fut bien une fois
Le « rien » sans mondes célestes
Et l'abîme ténébreux.

Et Dieu flottait dans l'Esprit,
Muet et soucieux,
De ses ondes sacrées pénétrant
L'abîme bien obscur.

Et dit Seigneur alors:
« – Que la lumière soit! »
Et sur la voix des ordres sacrés
L'onde divine vibra.

Qui pénétrant l'impénétrable
Des éclairs tonnants
Il fit surgir la lumière,
Créant jour et nuit.

Et du chaos ténébreux,
Le rien – poussière se rassembla
Porté par l'arc de l'éclair
Sur les voies du néant.

Les éclairs illuminaient
Les vastes horizons,
Et les tonnerres vibraient
Dans la nuit brûlante.

Naissant dans son sein mille soleils
– Lumières éclatantes –
Dans les couleurs diaphanes
Sur les voies célestes déambulantes.
« – Et la LUMIERE fut! »

Que la gloire soit éternelle
Pour le Tout Puissant
Dans sa glorieuse magnificence
Elle durera pour l'Eternité !
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,

AMEN!

*le 15 juin 2008
(le jour de la Pentecôte)*

*MOTTO: « La maison des orgueilleux, le Seigneur la renverse ; il fixe les bornes du terrain de la veuve. »
(Les proverbes de Salomon, Chap. 15, verset 25)*

A Toi, Seigneur!

A Toi, Seigneur, je pense,
De l'aube jusqu'au soir,
Dans ma prière je te retrouve
Avec mes larmes amères.

Lorsque les nuages lourds menacent,
A Toi, Seigneur, je pense,
Et fatiguée par ma douleur,
Je retrouve ta PAROLE.

L'ingratitude me fait mal,
La solitude me pèse,
Seigneur, Tu es mon seul salut,
Je veux le calme qui m'apaise.

Tant de mensonges et de haine
Je retrouve sur ma voie.
Appelle-moi chez Toi, Seigneur,
Aide-moi à me retrouver.

AMEN!

le 3 juillet 2008

Je te cherche, Seigneur!

Je t'ai cherché à l'aube de ma vie,
Quand je tentais de me lever.
Et dans mon esprit bouillonnant,
J'appelais le Tout Puissant.

Eveillée spirituellement,
J'ai demandé : Seigneur,
Pourquoi suis-je abyssale?!
Je te demande pardon!

Depuis, je te cherche partout
Et quel que soit l'instant,
Je t'appelle par mes attitudes,
Dans mon esprit descends.

Je te cherche aujourd'hui pour un rayon,
De mon esprit chasse l'hésitation,
Fais un bouclier de mes écrits,
Seigneur, ma PAROLE t'appartient.

Vendredi, 4 juillet 2008

*MOTTO: « Le centurion qui était là en face de Jésus,
voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet
homme était Fils de Dieu ! »
(Sainte Evangile selon Marc, chap.15.v.39)*

Ecce Homo!

Le Fils de l'Homme descendu de la Lumière,
Aux cheveux dorés et l'azur dans son doux regard,
(Ta naissance annoncée par les prophètes,
Dans le monde des ténèbres voulant enfermer le mal.)
Tu fut l'espoir du désespoirs des humiliés
Et Ta miséricorde visa les abandonnés.
Appelant vers Toi les pécheurs pour se repentir
Tu pardonnas leur péchés et les humilités.

Sur des routes poussiéreuses et sinueuses
Il errait en tenant en Soi les pensées secrètes.
Dans sa voix et dans son regard couvait un feu caché
Qui allait répandre sa Parole en mille étincelles.
Sur son appel : « Abandonne tout et suis-moi ! »
Il souleva les foules, les esprits il éveilla,
Comme sur un éclat de verre le soleil reflète son rayon,
Allumant l'étincelle qui deviendra un brasier.

- « Je suis la lumière du monde ! » dit Jésus souvent,
Montrant ta grandeur dans des miracles déjà passés.
Aux noces de Canna il transforma l'eau en vin
Et sur l'ordre Divin il multiplia les pains.
« Je vous dis la vérité ! » - prêchant sur la Montagne
Les félicités en nuances de prés aux petites fleurs.
Grondant le vent dans la tempête et ordonnant à la mer,
Lui obéissant – la mer, le vent – se sont tus.

- Ecce Homo! – s'écria Pilat l'âme toute craintive.
- Crucifie-le! – s'écria le peuple en colère!
Fouetté par les soldats, bafouillé par la foule,
Conduit sur le Chemin de la Croix et humilié,
Crucifié sur le mont du Calvaire par les sans loi.
L'Aube Glorieuse du Monde entier,
Et plein jour expira en criant fort ;
Et la nuit se fit, en faisant trembler la terre.
Le retable du Temple et les rochers se fendirent
C'était Jésus – le Fils du Seigneur, vraiment !

les 7-23 juillet 2008

Gloire à Toi, Seigneur!

Créateur d'étoiles dans l'infini,
Tu donnas à la nuit la féérie,
A mes rêves la poésie
Et un désir inassouvi.

Gloire à Toi, Seigneur!

Pour l'harmonie Divine,
Contenue dans tout l'Univers,
Souvent chantée par mes vers,
Je Te la dédie.

Gloire à Toi, Seigneur!

Arrose mon front de la rosée de l'aube,
Couronne-le de blanches fleurs,
Donne une oasis à mon désert
Et mille rêves dans la nuit.

Gloire à Toi, Seigneur!

le 25 juillet 2008

Psaume no. 1

Gloire à Toi, Seigneur, gloire à Toi!
Pour la féerie de la nuit étoilée
Et du matin couvert de rosée.
Pour le frémissement des bois
Et le chuchotement des sources.
Pour le Soleil qui se lève le matin
Et sa montée au-dessus des nuées.
Pour ses rayons éclatants
Qui nous recouvrent comme une bénédiction.
Pour la mélancolie du crépuscule
Pour la Lune qui se reflète dans la mer.
Pour tout ce que tu as créé dans le Monde
Gloire à Toi, Seigneur, pour tous les présents que tu nous
fis.
Et moi, humble passagère, dans ce siècle passager,
Je te demande pardon et clémence, sois miséricordieux.
Pardonne-moi, Seigneur, toutes mes erreurs
Que j'ai faites dans ma vie,
Sauve mon âme par une fin sereine,
Gloire à Toi, Seigneur, gloire à Toi !

AMEN!

le 15 août 2008

Psaume no. 2

1. Père tout puissant

Enveloppe mon front dans tes mains

Et donne-moi la bénédiction,

Pour te glorifier, Père céleste,

Pour tout ce qu'on m'offrit:

2. Pour mon enfance où je T'ai découvert,

Trouvant dans les Cieux mon père aimé.

Pour la jeunesse pleine d'espérances

Voulant contenir l'Univers dans mes bras.

Pour les années tourmentées de ma jeunesse

Combattant vainement sur la voie de la justice.

3. Pour la résignation et la sagesse,

Dans les années tardives après tant d'orages.

Pour tout ce que j'ai pâti,

Pour les espoirs et les illusions perdues.

4. Pardonne-moi, mon Père céleste, aujourd'hui

Et donne-moi un autre sort,

Pour propager avec le don divin

Ta parole sacrée et céleste.

Aide-moi, Seigneur!

AMEN!

le 18 août 2008

TABLE DES MATIERES

1975-1978	1. Toi, homme, aux cheveux blancs	9
	2. Les cloches au crépuscule du soir	12
	3. Les vies passées	13
	4. Prière	16
	5. NULLE PART ET PARTOUT	17
	6. Aie pitié de moi, Ciel!	19
	7. Je crois	20
2000	8. Je te fais des prières, mon Dieu!	21
	9. Aie pitié de moi, Seigneur!	22
	10. Gloire au Père céleste	23
	11. Pardonne-moi, Seigneur!	24
	12. Repentez-vous!	25
	13. Je veux me confesser, mon père !	26
	14. Je te remercie, Seigneur!	28
	15. Ne m'oublie pas, Seigneur!	29
	16. Ma dernière prière	30
2001	17. A la charnière des millénaires	31
	18. Les années passent...	32
	19. Amour et sagesse	33
	20. Bénie soit la persécution!	35
	21. Amour et foi	36
	22. Sainte Vierge Marie!	37
	23. Je t'implore, Marie!	38
	24. Ô, Marie!	39
	25. Réjoui-toi, Sainte Marie!	40

	26. Prière	41
	27. Ma prière	42
	28. La voix de Jésus	43
	29. Notre père	45
	30. Vers les étoiles dans l'infini	47
2003	31. Les génies frappent aux grandes portes	53
2004- 2005-2006	32. Illumine, Seigneur, ma pensée!	59
	33. Pour la Saint Jean le Baptiseur	60
	34. Nous sommes éternels	61
	35. Entre le Temps et l'Eternité	63
	36. Exhortations sacrées	66
	37. Prions Seigneur	68
2008	38. Gloire à Toi, Seigneur!	69
	39. Mon ange gardien	71
	40. La Sainte Trinité	75
	41. Sous le signe de la Sainte Croix	76
	42. Premier jour – de la Genèse -	79
	43. A Toi, Seigneur!	81
	44. Je Te cherche, Seigneur	82
	45. Ecce Homo!	83
	46. Gloire à Toi, Seigneur!	85
	47. PSAUME no. 1	86
	48. PSAUME no. 2	87



ISBN 978-973-750-308-4



9 789737 503084